

INTERNATIONAL · UKRAINE

Russell « Texas » Bentley, vie et mort d'un Américain de Donetsk

Installé depuis 2014 dans l'est de l'Ukraine, dans le Donbass, « Texas » s'était engagé corps et âme du côté prorusse. Il a probablement été tué par des soldats russes qui l'auraient pris pour un espion.

Par Benoît Vitkine (Moscou, correspondant)

Publié hier à 15h00 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Le soldat prorusse Russel Bentley, sur une photo postée sur le réseau social X, le 4 avril 2024. X

Sa silhouette, plus imposante d'année en année, appartenait au paysage du Donbass, comme son accent à couper au couteau, qui trahissait son Texas natal. Russell Bentley était une figure emblématique de la « république populaire de Donetsk » – l'un de ces étrangers qui avaient pris fait et cause pour le camp prorusse, souvent d'extrême gauche ou d'extrême droite, chéris par la propagande de Moscou.

Etabli dans la ville de Donetsk depuis 2014 et les débuts de la rébellion armée dans l'est de l'Ukraine soutenue par l'armée russe, « Texas », le nom de guerre qu'il s'était choisi, y est mort au cours du mois d'avril, à 64 ans, tué probablement par des soldats de cette même armée russe.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Russell Bentley se disait communiste. Il répétait souvent, comme une réplique tout droit sortie d'un film hollywoodien : « *Je déteste les nazis.* » C'est cela qui l'avait poussé à quitter les Etats-Unis, en décembre 2014 : la certitude, entretenue par les pages Facebook qu'il lisait, de partir combattre un gouvernement, celui de Kiev, soumis au fascisme et à l'impérialisme occidental, qui « *assassinait* » la population civile du Donbass.

Ce voyage fut le dernier d'une vie aventureuse, commencée dans une famille sans histoires de Dallas, qu'il a en partie racontée lui-même dans diverses interviews. Rebelle dans l'âme, disciple dès l'adolescence de Che Guevara, Russell Bentley était décrit par ses amis comme une âme généreuse, un

idéaliste.

« Antiraciste et antimilitariste »

Après avoir passé trois ans dans l'armée américaine, il exerça tous les métiers possibles. Il militait pour la légalisation du cannabis au sein du parti politique Grassroots, pour lequel il fut candidat à plusieurs élections, et il avait été condamné en 1996 à cinq ans de prison pour avoir acquis et vendu plus d'une tonne de marijuana. Il purgea une partie de cette peine, s'échappant d'un centre de réinsertion avant d'être repris en 2007.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

Télécharger l'application →

En 2014, alors instructeur de yoga, il s'enflamme pour la cause du Donbass en lutte téléguidée par Moscou contre le pouvoir central ukrainien. « *Je suis antiraciste et antimilitariste, dira-t-il dans un entretien au magazine Rolling Stones. Je soutiens le droit des peuples à l'autodéfense.* » A Donetsk, il rejoint le contingent de quelques dizaines d'étrangers, en très grande majorité d'extrême droite, ayant déjà rallié le mouvement prorusse.

Lire aussi |  [Des paras français dans le Donbass](#)



Russell Bentley est intégré au bataillon Vostok, et fréquemment photographié les armes à la main. Difficile toutefois d'évaluer la réalité de la participation à des combats de ces étrangers, souvent plus utiles à la propagande russe qu'aux commandants sur le terrain.

Alors que la plupart ont rapidement quitté le Donbass, « Texas » était resté à Donetsk, s'y était converti à l'orthodoxie, marié, et s'était recyclé dans la « *guerre informationnelle* ». Ces dernières années, il collaborait avec le média d'Etat russe Sputnik, apparaissait occasionnellement sur les télévisions russes et produisait ses propres contenus sur VKontakte, premier réseau social russe, ou YouTube.

Viol et meurtre

Il avait naturellement salué l'œuvre de « *dénazification* » engagée par l'armée russe en février 2022. L'année suivante, posant devant les ruines de Marioupol, il assurait que la ville était « *plus libérée que détruite* » et lançait un avertissement à tous les « *gouvernements fascistes* ».

Le 8 avril 2024, Russell Bentley se trouvait avec son épouse, Lioudmila, dans le centre de Donetsk lorsque s'y produisit un bombardement de l'armée ukrainienne. L'Américain – il avait aussi la nationalité russe depuis 2021 – se serait rendu sur place au volant de sa voiture pour voir s'il pouvait être utile. C'est dans ces circonstances qu'il a disparu, ses proches ne retrouvant dans le véhicule que sa casquette et son téléphone brisé en deux.

De façon étonnante, les médias russes n'ont pas cherché à accuser l'Ukraine de sa mort, que ce soit en

résultat du bombardement ou d'une autre manière. Rapidement, des commandants locaux et des blogueurs militaires ont assuré que l'homme avait été arrêté et tué par des soldats d'une division blindée russe, possiblement ivres, qui l'auraient pris pour un espion.

Lire aussi :  [De Donetsk à Kiev, l'itinéraire d'un soldat perdu entre les lignes de front](#)



Certaines de ces sources ont été jusqu'à citer un conseiller du chef de la « république populaire de Donetsk », Denis Pouchiline, indiquant que Russell Bentley aurait été violé par ces soldats, qui auraient estimé, après avoir compris leur méprise, qu'il était trop tard pour faire amende honorable et rendre l'Américain.

Selon ses proches, une double enquête a été ouverte par le comité d'enquête militaire, pour les faits de meurtre et de viol. Le 28 avril, ces mêmes sources, s'exprimant sur la chaîne Telegram de Russell Bentley, assuraient que sa voiture est mystérieusement réapparue à proximité de la ligne de front, brûlée et explosée, avec des restes de l'Américain dedans, dans une apparente tentative de brouiller les pistes.

Benoît Vitkine (Moscou, correspondant)

Le Monde en partenariat avec Magnum Photos

Tous les tirages



Magnum photos

Vente exceptionnelle de tirages signés jusqu'au dimanche 05 mai

Elliot Erwitt

Yokohama, Japon, 200